

Écoles du monde - Grandes puissances d'Asie
Le 22 janvier 2013

Chine, Japon, Corée du Sud



Excellence, discipline : maîtres-mots de ces systèmes éducatifs. Le but est de réussir socialement en ayant un très bon diplôme pour entrer dans les meilleures universités. Le but est d'étudier pour réussir parce que la scolarisation conduit aux métiers. Ainsi, l'éducation, avec une vision spécifique, est importante pour ces trois systèmes. Très généralement, les élèves participent à l'école après l'école.

Les écoles sont laïques et obligatoires de 6 à 15 ans. Les enseignants travaillent 40 à 50 heures par semaine. Le sport, la musique et les arts sont des matières importantes.

Les lycées et universités sont payants. Les élèves portent un uniforme avec une coupe de cheveux réglementaire. Souvent, les élèves sont responsables de l'entretien de leur classe, voire de leur école.

Les établissements sont régulièrement mis en compétition, ce qui a pour effet de développer le sentiment d'appartenance à son école. La compétition est également induite entre les élèves.

Ces pays ont conservé une bonne part de leurs traditions, y compris en éducation.

Chine :

2 fois la taille de l'Europe, 1/4 de la population mondiale. La culture chinoise a fortement influencé toute l'Asie, en particulier par les enseignements de Confucius. C'est grâce à lui que le système d'ascenseur social a été inventé. C'est le pays de l'enfant unique depuis 1979. 2/3 de la population est rurale. L'éducation est le premier pôle de dépense de l'état.

Les enquêtes Pisa montrent que la Chine est première en lecture, maths et sciences. Sur le bonheur, la Chine termine 42^{ème}.

Un examen conditionne l'entrée dans chaque cycle scolaire. Les élèves doivent être très bons, tout le temps. La sélectivité est importante.

"*Un enseignant strict a de bons étudiants*" semble une devise partagée. Le seuil passable en Chine est fixé à 60%. Les relations avec les enseignants sont très strictes en classe, très proches une fois les cours terminés. Un jour par an, une fête célèbre les enseignants, ce qui témoigne de l'importance que la société leur accorde.

Les vacances sont rares. Le patriotisme est fort. Des exercices physiques sont obligatoires tous les matins. Les classes sont nombreuses, jusqu'à 60 élèves très fréquemment.

Les jeunes qui sortent actuellement du système éducatif chinois ne trouvent pas tous des emplois, malgré de bons diplômes. Pourtant, au regard des générations précédentes, la jeunesse est plus heureuse parce qu'elle ne manque de rien.

Au lycée, les jeunes se lèvent vers 5h00 et se couchent tard le soir. L'école est stressante, mais elle n'empêche pas le bonheur.

La sélection dans les universités est drastique, par exemple 7000 candidats pour 20 places seulement. La compétition est farouche pour décrocher les quelques places disponibles. Bon nombre d'étudiants qui effectuent leurs études à l'étranger reviennent ensuite en Chine et y transmettent leurs connaissances. D'autres étudiants, talentueux, sont "conservés" par les pays qui les ont accueillis.

Les élèves qui échouent à l'école génèrent de gros soucis dans les familles, parce que c'est souvent le seul moyen de bien se préparer à sa vie d'adulte. La pratique des fessées est fréquente.

Le dimanche et le samedi, les seuls jours hors école, sont souvent employés pour du soutien scolaire et pour pratiquer diverses activités. Elles permettent à leur tour d'obtenir des points nécessaires aux meilleures écoles.

Dans les esprits, l'enfant appartient à l'état et son épanouissement passe par la société. En même temps, la famille est essentielle. Par exemple, pour les noms de famille : "Hollande président" serait le nom du "président Hollande."

Japon :

Le pays comporte 3000 îles. Aux évaluations Pisa, ce système éducatif se place 8^{ème} dans les disciplines, 17^{ème} sur le bonheur.

Les écoles privées sont surtout importantes dans le supérieur, très peu dans le primaire. 75 % des universités, 1% des écoles primaires).

À la fin de l'école primaire, les élèves doivent maîtriser 1250 kanjis (des symboles d'écriture).

Les classes sont composées d'une quarantaine d'élèves. Après l'école, les enfants participent à des clubs proposés par l'école. Beaucoup de mamans de travaillent pas. L'année scolaire commence en avril. Les uniformes sont dépendants des écoles. Les bijoux sont interdits, sauf s'il s'agit d'un signe religieux. Au collège, ce sont les enseignants qui changent de classe, pas les élèves. Cela simplifie la charge des cartables.

Les élèves japonais sont mis face à leurs responsabilités : ils travaillent pour eux-mêmes, ça leur est expliqué et rappelé : avoir un bon niveau, pour entrer dans les meilleures universités, pour

avoir un niveau de vie correct. Les élèves qui ne travaillent pas ne sont pas réprimandés. L'émancipation arrive souvent plus tôt qu'en France.

Habituellement, il n'y a pas d'enfants étrangers dans les écoles. Les élèves peuvent être assez intolérants entre eux. La question du sang, des origines, est important au Japon.

Les élèves sont extrêmement stressés et la qualité des relations en famille en pâtit. L'échec scolaire existe. Pendant les vacances scolaires ces élèves en difficulté participent à des cours de rattrapage. Les dernières années du lycée sont organisées autour de filières élitistes.

De nombreux enseignants, impliqués dans leur métier, prennent leur rôle très à cœur et souhaitent accompagner leurs élèves vers la réussite. Ils ne « cassent » pas leurs élèves. La salle des professeurs sert de vie scolaire. Les élèves y ont accès pour discuter avec les enseignants si besoin. Chaque matin a lieu une réunion entre les professeurs.

Corée du sud :

Le pays comporte 48 millions d'habitants. Il vit en état de guerre. Il y a donc une obligation de formation aux arts militaires.

L'école actuelle n'a presque rien à voir avec celle d'il y a quelques années en arrière.

Aux évaluations Pisa, elle se place de la 2^{ème} à la 6^{ème} selon les disciplines. 18^{ème} concernant le bonheur.

Les Coréens, comme en Chine, considèrent que les enfants existent dès leur conception. Les enfants ont donc un an de décalage par rapport à la France.

Avant l'école, le matin, les élèves disposent de 30 minutes pour débiter leur travail ou ranger leurs affaires.

Les frais de scolarité à l'université sont importants. Les jeunes garçons doivent consacrer 3 ans de leur vie au service militaire.

La vie de famille est réduite parce que les enfants et les parents partent tôt et rentrent tard. Les échanges se font souvent le matin, lors des trajets jusqu'à l'école. La culture coréenne fait que la famille n'est pas restreinte aux parents, elle s'étend également à diverses personnes de la vie quotidienne.

Il n'y a pas forcément de concurrence entre les élèves, malgré la charge importante de travail scolaire. L'esprit de collectivité est souvent très présent. Les échanges avec les enseignants sont fréquents, la proximité est forte, même si les relations sont strictes et cadrées. Les enseignants aiment bien montrer les chemins pour la vie, guider leurs élèves.

Régulièrement, les enseignants présentent le classement des élèves devant les classes. En cas d'erreur, les punitions sont souvent des copies. Le poids des anciens est prégnant. Le culte de la jeunesse domine, il n'y a pas de cheveux blancs qui signifie la faiblesse.

Notes prises par Sylvain Connac